

Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern
Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern
Band: - (1848)
Heft: 138-139

Artikel: Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen
Autor: Wolf, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-318281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alter.	Mittlere Länge in Metern.	Diff.	Mittleres Gewicht in Kilogrammen.	Diff.
10 Jahre.	1,254		27,32	
11 »	1,314	60	27,86	54
12 »	1,353	39	31,75	389
13 »	1,434	81	35,93	418
14 »	1,494	60	42,92	699
15 »	1,548	54	47,41	449
16 »	1,602	54	54,14	673
17 »	1,635	33	59,49	535

Vor der Abmessung wurden die Schuhe, vor der Abwägung die Schuhe und das Oberkleid ausgezogen. Die Abwägung der übrigen Kleider mehrerer Knaben gab im Mittel für das Gewicht derselben (bis auf 0,2% übereinstimmend) 3% des Gesamtgewichtes, so dass das reine Körpergewicht 97% der obigen Zahlen beträgt.

R. Wolf, Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen.

CCVIII. Zimmermann, Hanover, 17. März 1775:
 J'ai ignoré, Monsieur, ce que vous pensez de la Physiognomique de Lavater; mais j'avoue que je n'ai pas cru que vous la rangeriez dans le pays de chimères. Cet ouvrage

s'imprime actuellement à Leipzig, dont je me fais envoyer chaque semaine les feuilles imprimées. J'ose espérer que vous le lirez avec plaisir et que vous rendrez autant justice à la bonhomie de l'auteur qu'à son génie, quand même qu'à bien des égards vous ne serez pas de son avis.

CCIX. Fontana¹⁷⁸⁾, Pavia, 5. Mai 1775: Les grands hommes comme vous, Monsieur, se font partout des admirateurs et des enthousiastes; je me glorifie d'être du nombre, et si mon frère l'Abbé Félix vous idolâtre avec toute l'Europe par vos étonnantes découvertes en anatomie, physiologie, botanique etc., je vous regarde aussi par des ouvrages de tout autre genre pour un des plus grands génies de ce siècle. Vos ouvrages allemands, Romans philosophiques, Poésies, Refutations des Incrédules etc., m'ont toujours enchantés, et je me sens toujours meilleur depuis que je vous ai lû. Comme ma charge de Président de cette Royale Bibliothèque m'impose l'obligation d'acheter les livres meilleures, je me prends la liberté, Monsieur, de vous prier qu'il vous plut de me faire tenir la liste de tous vos ouvrages allemands, car par égard aux latins et français vous pouvez bien croire qu'ils ne manquent pas à notre bibliothèque.

CCX.¹⁷⁹⁾ *De ma retraite*, Juni 1775: Monsieur Müller, professeur de langue grecque dans l'académie de Schaffouse, qui à l'âge de 20 ans a publié une histoire atine des Cimbres et des Teutons, qui ferait honneur aux membres les plus distingués de l'académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris, demeure actuellement dans mon voisinage et nous nous voyons souvent. Il travaille à

¹⁷⁸⁾ Professor der höhern Mathematik und Bibliothekar.

¹⁷⁹⁾ Charles Bonnet.

l'histoire civile, politique et littéraire de la Suisse, et par l'exposé qu'il m'a fait de son plan et de sa marche, je puis aisément prédire qu'elle lui méritera le surnom du Tacite moderne.

CCXI. Wargentin, Stockholm, 25. August 1775: Mr. de Linné a passé quelques semaines à Stockholme ce printemps pour être peint par Mr. Roslin. Il conserve encore beaucoup de sa vivacité d'esprit, mais le corps est fort affaibli, de sorte qu'on le prendrait pour un Octogénaire. Il demarde sa vétérançe et laisse la profession à son fils, qui est un fort honnête homme et assez bon botaniste, quoiqu'il n'approche pas du père, du côté du génie.

CCXII.¹⁸⁰⁾ Des bords du Léman, 1. September 1775: J'espère que notre ami de Saussure se mettra bientôt à composer sa grande relation des glaciers. Ce sera alors et seulement alors, que nous aurons une bonne histoire de ces fameuses montagnes. Vous connaissez la sagacité et l'excellente logique de notre habile naturaliste, et vous n'ignorez pas combien son portefeuille est riche.

CCXIII.¹⁸¹⁾ Des bords du Léman, 11. November 1775: Oui, mon illustre ami, j'ai eu le bonheur de posséder ici 5 jours l'excellent Mr. Sulzer. Il comptait de séjourner une partie de ce temps à Genève. Je l'ai gardé chez moi où il a été mieux selon son cœur que dans une auberge. Je n'ai pas de termes pour vous exprimer tout ce qu'il m'a fait sentir et penser. Dès le premier jour nous avons été ensemble comme nous nous fussions vus dix ans. Quelle tête! que de connaissances en tout genre! que d'agrément dans l'esprit? Il me quitta le matin du

¹⁸⁰⁾ Charles Bonnet.

¹⁸¹⁾ Charles Bonnet.

16 pour se rendre à Lyon, d'ou il m'a écrit une lettre comme il les sait faire, et qui m'apprend qu'il a fait la course heureusement et qu'il allait se rendre à sa station Hières. Mais, combien est-il à craindre qu'il ne succombe au mal si dangereux dont il est attaqué. Nous réunissons nos tendres vœux pour ce vrai sage ¹⁸²⁾.

CCXIV. Gemmingen ¹⁸³⁾, *Stuttgart, 2. Juli 1776* : Bald dehnet Lavater seine physiognomischen Beobachtungen zu sehr aus. Fürsten kennt der sonst gewiss würdige Mann am wenigsten. Es scheint, er habe diese Art Menschen immer auf der Bühne, und nie hinter den Coullissen entkleidet gesehen, nie ihren Nachtstuhl examinirt, um zu wissen, ob sie Götter sind, wie Antigonus sagte.

CCXV. De La Chenal ¹⁸⁴⁾, *Basel, 17. August 1776* : Ausserordentlich habe ich den Tod meines liebsten Freundes, des Herrn Pfarrer Dicks, betrauert. Sollte sich dormalen Niemand mehr in der obern Schweiz befinden, mit dem ich einen botanischen Briefwechsel unterhalten könnte? Da die Kräuterwissenschaft mein liebstes Studium ist und bleiben wird, so wünschte ich recht sehr von so jemanden etwas zu vernehmen.

CCXVI. . . . ¹⁸⁵⁾ *Des bords du Léman, 11. Sept. 1776* : Votre jugement sur le Diacre de Zurich ¹⁸⁶⁾ ne m'a pas

¹⁸²⁾ Es mag hier bemerkt werden, dass Bonnet in den Briefen dieses Jahres anfängt Haller eine einlässliche Geschichte seiner Jugend und seiner Studien mitzutheilen, deren Veröffentlichung gewiss von grossem Werthe wäre, aber bei ihrer Ausdehnung nicht geeignet ist, in diese Auszüge aufgenommen zu werden, sondern einer eigenen Publication vorbehalten werden muss. Ob sie von einem Biographen Bonnets bereits benutzt worden ist, ist mir unbekannt.

¹⁸³⁾ Präsident des Herzogl. Württembergischen Regierungscollégiums und daneben Belletrist.

¹⁸⁴⁾ A. 1806 als Professor der Botanik in Basel verstorben.

¹⁸⁵⁾ Charles Bonnet.

¹⁸⁶⁾ Johann Caspar Lavater.

surpris. Il est à cheval sur un Pégaze auquel il donne trop d'avoine. Il aurait eu besoin d'étudier longtemps la géométrie ou au moins la logique. Aujourd'hui il est, je crois, incurable. Ses intentions m'ont toujours paru très pures; mais, il lit dans la Bible comme dans les Visages. J'ai fait des tentatives inutiles pour redresser ses idées sur le St. Esprit. Nous ne nous écrivons plus. Il voulait mon portrait pour l'insérer dans son livre: je n'ai pas cru que ma physionomie méritât de l'occuper. Je sais combien de belles choses il a tiré de votre nez: il n'en aurait pas tant tiré du mien. J'avais écrit au célèbre Lalande sur son Athéisme, et lui avais parlé le langage de l'amitié. Ma lettre est demeurée sans réponse. Que je plains ces hommes qui n'ont d'espérance que dans l'anéantissement.

CCXVII. Saussure, *Genf, 17. Sept. 1776*: J'ai fait dernièrement une seconde course dans les Alpes pour avoir la vue si vantée par Mr. de Luc, depuis le Glacier de Buet; c'est le point le plus élevé où je suis jamais monté dans les Alpes. La vue est effectivement très étendue; on découvre depuis le St. Gotthardt à l'Est jusqu'au delà du Mont Cenis à l'Ouest, et depuis les environs de Berne en suivant le Jura jusques vers Lyon. Ce qui m'a fait le plus de plaisir c'est le Mont-Blanc, dont on voit bien l'ensemble. J'ai été ainsi à même de vérifier bien des idées importantes sur la structure des montagnes. — Quant à la Botanique je n'ai trouvé que la *Campanula uniflora* que je n'eusse pas encore vue: s'il vous en manquait, Monsieur, j'en ai plusieurs exemplaires.
